Mohamed Rukara victime d'une manipulation médiatico-politique ?

@rib News, 13/06/2012Qui veut la peau de lâ€™Ombudsman burundais Mohamed RukaraÂ ?Par Jean-Paul S. â€“ Bruxelles 12 06-2012C'est sans doute le dossier le plus Ã©pineux, voire le plus explosif, que va devoir trancher lâ€™Ombudsman burundais Mohamed RukaraÂ : lâ€™affaire qui le met en cause personnellement en Belgique. Tenu par son devoir de rÃ©serve, le mÃ©diateur de la RÃ©publique du Burundi sâ€™est murÃ© dans le silence, et ses dÃ©tracteurs en profitent pour tirer Ã boulet rouges sur un homme qui a choisi de ne pas sâ€™exprimer publiquement sur cette affaire.Depuis quelques jours en effet, lâ€™opinion dans lâ€™ensemble du pays est embarrassÃ©e par une information publiÃ©e dans les colonnes dâ€™un journal f belge De Tijd, et reprise par les mÃ©dias burundais, portant sur lâ€™ouverture dâ€™une enquÃªte pour blanchiment contre le mÃ©diateur de la RÃ©publique du Burundi.
Selon le journal, le Parquet de Bruxelles a reÃ§u le dossier de la Cellule de traitement des informations financiÃ¨res, qui a Ã©tÃ© informÃ©e par une banque. Cette banque souhaitait indiquer que Mohamed Rukara avait placÃ© une forte somme sur un compte bancaire belge. La justice rechercherait donc l'origine de ces fonds.Une simple enquÃªte de routineBien que Mohamed Rukara ait dÃ©jÃ Ã©tÃ© entendu dans cette affaire qui, selon des sources Ã Bruxelles, nâ€™est quâ€™une simple de routine, certains sâ€™en donnent dÃ©jÃ Ã cÅ“ur joie et appellent Ã corps et Ã cris Ã la dÃ©mission immÃ©diate de lâ€™ burundais. Ignorent-ils Ã ce point la prÃ©somption d'innocenceÂ ?Selon les mÃªmes sources, Mohamed Rukara, de passage en Belgique en avril dernier, a voulu effectuer des achats dâ€™Ã©quipements pour son Ã©cole paramÃ©dicale quâ€™il compte Ã lâ€™occasion de la fÃªte du cinquantenaire du Burundi en juillet prochain. Et ne pouvant assurer le paiement en espÃ¨ce pour un montant dÃ©passant les 15000 Euros, comme lâ€™exige la loi belge, il se devait de passer par une banque. Ce serait ainsi que lâ€™Ombudsman burundais a dÃ©posÃ© une somme dÃ©passant ce montant dans une banque belge pour pouvoir effectuer le paiement de ses achats. Et comme câ€™est la pratique courante, la banque se devait de signaler cette transaction Ã la Cellule de traitement des informations financiÃ¨res. Mohamed Rukara a Ã©tÃ© entendu et sâ€™en est retournÃ© au Burundi.La presse belge notera dâ€™ailleurs que la diplomatie belge n'a guÃ¨re apprÃ©ciÃ© l'audition de Mohamed Rukara par la police judiciaire fÃ©dÃ©rale le 25 avril dernier. Dans les milieux diplomatiques Ã Bruxelles on y a vu une certaine manipulation pour gÃ¢cher la visite princiÃ¨re belge au Burundi Ã l'occasion des festivitÃ©s marquant le cinquantenaire de lâ€™indÃ©pendance du Burundi."Fuites" mal intentionnÃ©esLâ€™histoire en serait restÃ©e lÃ si certaines "fuites" mal intentio nâ€™avaient Ã©tÃ© transmises Ã la presse qui, comme Ã son habitude, a sautÃ© sur lâ€™occasion pour se payer la tÃªte dâ personnalitÃ©". Ce fut aussi du pain bÃ©ni pour des blogs de ragots qui pullulent sur le Net.Plus grave encore, dâ€™autres voix vont vite amplifier cette affaire en faisant de nouvelles "rÃ©vÃ©lations" Ã la hÃ¢te, mÃªlant trafic de cocaÃ¯ne et agression sexuelle sur mineure, sans se soucier de porter ainsi atteinte Ã la dignitÃ©, lâ€™honneur et la rÃ©putation dâ€™un homme. Du lâ€™on se demande sâ€™il faut prendre au sÃ©rieux ces informations et lâ€™on est en devoir de sâ€™interroger sur ce qui se rÃ©ellement derriÃ¨re cette histoire.Toutes ces questions illustrent le flou quâ€™il y a autour de cette affaire et, dans cet imbroglio, lâ€™on dÃ©duit quâ€™il y aurait comme une bataille sournoise contre Mohamed Rukara.Lorsquâ€™on sait que lâ€™Ombudsman burundais venait juste dâ€™annoncer quâ€™il Ã©tait sous le coup de menaces de mort, de la part dâ€™un g corrompus hauts placÃ©s, lâ€™on se demande bien qui a eu cette idÃ©e de faire publier et surtout amplifier une telle information. Qui en veut tant Ã Mohamed Rukara pour chercher Ã lâ€™Ã©carter de la circulationÂ ? Et mÃªme si quelquâ€™u des choses Ã reprocher Ã Mohamed Rukara, a-t-il besoin de dire sur lui des choses aussi gravesÂ ? Mieux, quel enjeu peut valoir une telle haine au point oÃ¹ on en vienne Ã jeter un Ãªtre humain Ã la vindicte populaire et au lynchage mÃ©diatiqueÂ ?PopularitÃ© dÃ©rangeanteLa rÃ©ussite de Mohamed Rukara lui a sans aucun doute suscitÃ© des jaloux. Depu sa propre enfance difficile Ã Buyenzi, un quartier dÃ©shÃ©ritÃ© de Bujumbura, Mohamed Rukara a fait du chemin et en est fier. Il a prÃ©sentÃ© le journal en swahili de la radio nationale et enseignÃ© Ã lâ€™UniversitÃ© du Burundi. Entrepreneur prosp il est notamment propriÃ©taire dâ€™une chaÃ®ne de radio et de tÃ©lÃ©vision (Salama).A son actif, plusieurs rÃ©alisations soc entre autres une dizaine de centres de santÃ© Ã travers le pays, une UniversitÃ© dans le quartier populaire de Bwiza Ã Bujumbura. Sa disponibilitÃ© et sa proximitÃ© avec la population lui vaut un franc succÃ¨s et sa popularitÃ© grandissante semble dÃ©ranger certains.Somme toute, quelquâ€™un en veut Ã Mohamed Rukara. Mais pourquoi instrumentaliser la presse Et ces journalistes qui se prÃªtent Ã ce genre de jeux, en mesurent-ils les consÃ©quencesÂ ?A premiÃ¨re vue, cette information (?) semble participer dâ€™une campagne de dÃ©stabilisation de Mohamed Rukara afin de le discrÃ©diter aux yeux des populations et lâ€™exposer Ã la vindicte populaire Quoi quâ€™il en soit, cette histoire aurait des relents politiques, surtout ce moment oÃ¹ le parti au pouvoir vient dâ€™effectuer le renouvellement de ses organes au sommet et surtout juste aprÃ¨s que le mÃ©diateur de la RÃ©publique ait annoncÃ© la guerre totale contre la corruption.Affaire Ã suivre â€¦